

**Formation sur la gestion intensive des pâturages
et la valorisation des fourrages
MRC Abitibi-Ouest
21 et 22 juillet 2011**

Bruce Gélinas, agr., M. Sc.
pour
Groupe *Envir-Eau-Sol inc.*
*143 rue Notre-Dame
Yamachiche, G0X 3L0*



Rapport final



Introduction

La formation sur la gestion intensive des pâturages et la valorisation des fourrages - MRC Abitibi-Ouest, organisée par le Groupe Envir-Eau-Sol inc., consistait en des visites de fermes, qui étaient commentées par les agronomes conseillers des entreprises visitées, ainsi que par Bruce Gélinas, agronome au Groupe Envir-Eau-Sol inc. et organisateur de la formation. Cinq personnes se sont déplacées pour prendre part au voyage. Un total de 8 entreprises ont été visitées en 2 jours. Sept sont situées dans la MRC d'Abitibi-Ouest et une dans la Municipalité Baie-James (Val-Paradis, localité de Valcanton). Une entreprise est en production laitière, une autre en production laitière caprine et les 6 autres en production bovine (vache-veau). Toutes sont donc basées sur la production fourragère et les pâturages.

Voici une brève présentation des fermes visitées ainsi que des sujets abordés.

1. **Ferme Sylvain Roy, Ste-Rose-de-Poulieries**

- Troupeau d'environ 110 vaches-veaux
- Exceptionnellement pour la région d'Abitibi-Ouest, gestion en bâtiment du troupeau durant une majeure partie de l'année
- Utilisation, dans toutes les prairies, du mélange lotier/mil. M. Roy apprécie ce mélange parce qu'il lui permet de conserver des légumineuses dans ses prairies durant un plus grand nombre d'années qu'avec le trèfle rouge.
- 1 ou 2 coupes/année prélevée dans les prairies, lorsqu'une seule coupe est prélevée, le lotier peut se ressemer et permettre une plus longue durée à la prairie
- Labour aux 6-7 ans ou plus.



Photo 1: Gestion en bâtiment. Un des principaux avantages noté par M. Roy est le confort des animaux ainsi que celui de propriétaire.



Photo 2: Photo de groupe dans une prairie de mil/lotier; chez M. Sylvain Roy (les fleurs jaunes sont des fleurs de lotier). Les rotations longues et l'égouttement souvent imparfait des prairies de l'Abitibi se prêtent particulièrement bien à cette légumineuse.

2. Ferme Dolorès Pigeon, Ste-Germaine-Boulé

- Troupeau d'environ 110 vaches
- Pâturage en rotation courte
- Gestion très serrée des pâturage
- Petites parcelles de pâturage
- Pâturage jusqu'en octobre



Photo 3: Le nombre de jour et le nombre de vaches qui passe dans chaque parcelle est noté. Ceci permet une évaluation de la production de fourrage de chaque parcelle en pâturage.



Photo 4: Transfert des animaux entre deux parcelles de pâturage en rotation, par Patrick Jalbert, petit fils de Dolorès Pigeon. Le nombre de jour très restreint passé par le groupe d'animaux au même endroit limite la surpauissance et permet au rendement des pâturages de s'approcher du rendement d'une prairie.

3. Ferme Godbout SENC, Ste-Rose-de-Poulieries

- Troupeau de plus de 500 vaches
- Gestion technico-économique rigoureuse et systématique
- Gestion serrée de l'alimentation
- Programme d'amélioration génétique soutenu
- Vêlages à l'extérieur
 - sur site de vêlage avec « tour de surveillance des vêlages »
 - au pâturage
- Utilisation de Border collies pour manipuler le troupeau
- Utilisation de la technique du « bale grazing » pour augmenter le nombre de jours pendant lequel les animaux sont au pâturage (diminution des coûts d'épandage de fumier)



Photo 5: M. Godbout nous fait une démonstration de conduite de troupeau à l'aide de son Border Collie.



Photo 6 : M. André Bouchard, participant au voyage de formation, et M. Mario Alain, agronome du MAPAQ de La Sarre, dans un échange intense sur la production bovine.

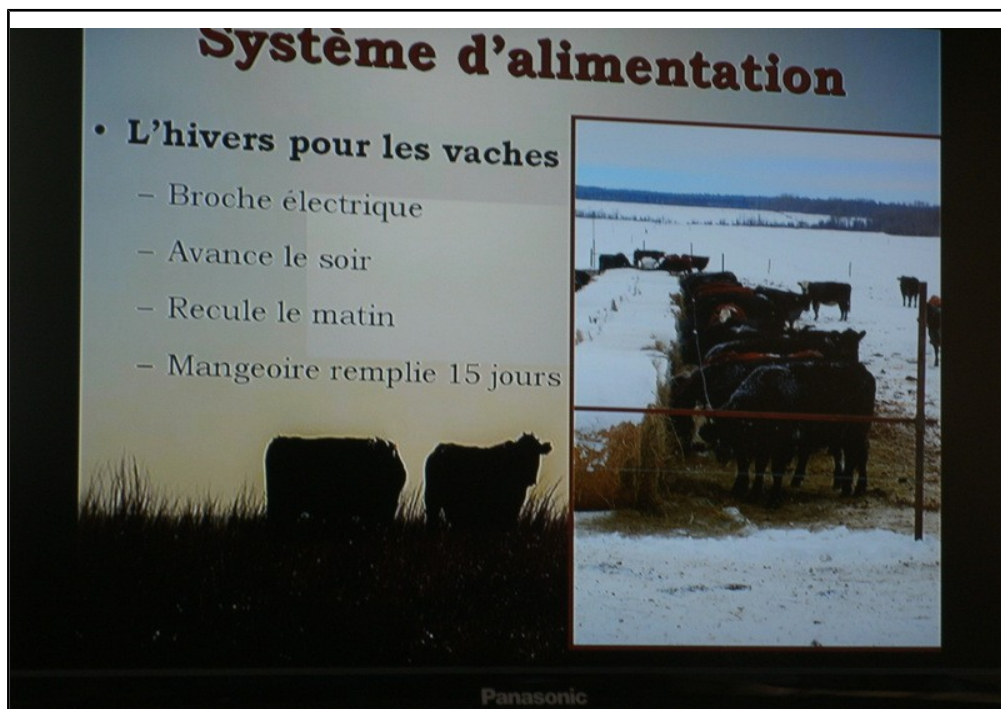


Photo 7: M. Simon Godbout et Jean-Guy Godbout nous ont d'abord fait une présentation "powerpoint" de leur entreprise. Ils nous présentent les vaches comme de « grosses fournaises » qu'on remplit (de foin) le soir et qui se chauffe toute la nuit.

4. Guillaume Lemieux, Palmarolle

- Cette visite fut l'occasion de faire une « pause-goûter » et de voir un exemple concret de démarrage d'entreprise de production-transformation-mise en marché.
- Exploitation laitière caprine
- Troupeau de 140 chèvres
- Production moyenne de 2,2 litre/chèvre/jour
- Petit pâturage adjacent à la chèvrerie
- Environ 7-8 produits disponible, dont 4 développés par M. Lemieux.



Photo 8 : Pour atteindre leur potentiel de production laitière, les chèvres doivent être bien alimentées, car elles sont, du point de vue de l'alimentation, « capricieuses ».

5. Ferme des Pics, Palmarolle

- Troupeau laitier - environ 140 vaches en traite
- Environ 340 hectares en culture
- Productivité des champs comparable au sud du Québec dans les céréales
- Presque toutes les superficies sont drainées



Photo 9: Ce champ d'orge bien dense, à la Ferme des Pics de Palmarolle, nous démontre tout le potentiel agronomique des sols de l'Abitibi-Ouest, lorsqu'ils sont drainés de façon systématique.

6. Ferme Fortin-Farrell, Val-Paradis

- Troupe d'environ 150 vaches
- Prairies et pâturages très extensifs
- Enclos extérieur pour l'hiver – sur couche épaisse de litière
- Rotation très longues d'un dizaine d'année en prairie/pâturage
- Les prairies sont clôturées, après quelques années en foin, les prairies sont transformées en pâturages.

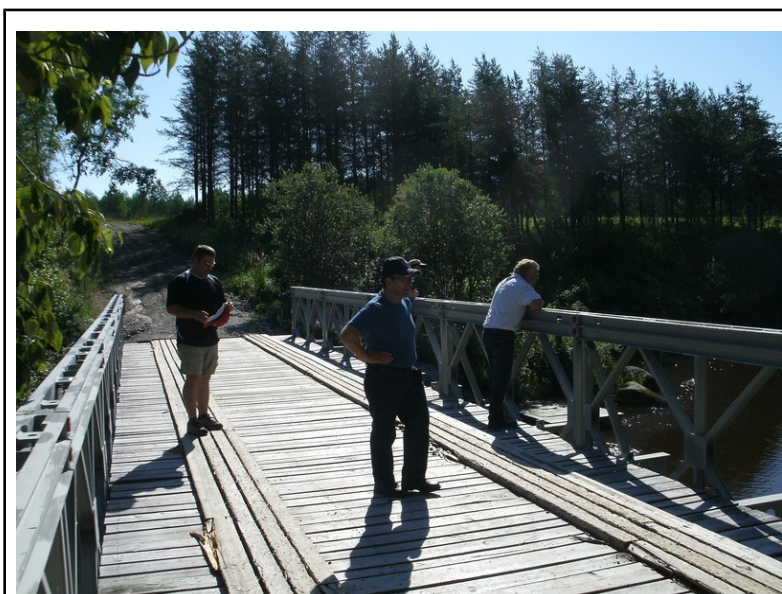


Photo 10: À la Ferme Fortin-Farrell, la débrouillardise et la créativité sont des valeurs importantes, comme le démontre ce pont qu'ils ont fabriqué eux-même.



Photo 11: Comme la majorité des fermes bovines d'Abitibi-Ouest, la ferme Fortin-Farrell utilise toujours des cordes de sisal pour les balles rondes, puisque celles-ci se décomposent. Les balles peuvent donc être laissées sans risque pour la machinerie et l'environnement dans les enclos extérieurs hivernaux.



Photo 12: Alexis Fortin nous montre leur déchiqueteuse, qu'ils utilisent pour fabriquer eux-mêmes les copeaux de bois dont ils ont besoin. Ceux-ci forment une litière très portante pour les enclos extérieur d'hiver. En arrière plan, on voit également le moulin à scie que possède la Ferme Fortin-Farrell.

7. Ferme Fleuraison Canland et Ferme Holbec

- Environ 700 vaches, réparties sur les deux entreprises
- Gestion serrée des intrants
- Très grande superficie en pâturage
- Utilisation du troupeau pour « terminer le défrichage »



Photo 13: M. Guy Lapointe, de la Ferme Fleuraison Canlan utilise également la corde de sisal...



Photo 14: Un "lasso mécanique" qu'utilise la Ferme Fleuraison Canland pour attraper les vaches au pâturage.



Photo 15: M. Lapointe nous montre ici fièrement un champ qu'il a lui-même défriché et ramené en culture. Il s'agit selon lui d'un de ses meilleurs champs. En Abitibi-Ouest, beaucoup de terre à bon potentiel agronomique reste à ce jour non défriché ou est retourné en friche après abandon. Cette région est un actif agricole important pour la province, qui représente un énorme potentiel de développement.

8. Éric Lafontaine et Hélène Noël

- Troupeau d'environ 330 vaches
- Gestion intensive des pâturages
- Très longue saison de pâturage
- Gestion en enclos extérieurs

Sorti p-cage	2002	26 Nov	
	2003	12 dec	
	2004	8-10 dec	
	2005	11 dec	
	2006	4 dec	
	2007	27 Nov	
	2008	28 Nov	
	2009	6 dec	191
	2010	4 dec	

Photo 16: Un extrait des registres de pâturage d'Eric Lafontaine et Hélène Noël nous montre que leurs bovins de boucherie reste très longtemps au pâturage. Plus de 50% de l'alimentation de leur troupeau provient des pâturage. Il s'agit de fourrages récoltés par les animaux et de fumiers épandus par les animaux. Les coût de production sont de beaucoup diminués.



Photo 17: A l'automne, les bovins de boucherie peuvent s'alimenter au pâturage même si de la neige est tombée au sol. Sous la neige, M. Lafontaine nous assure qu'un fourrage de qualité est souvent encore présent et les bovins, à l'instar de leur cousins ruminants sauvages, ont la capacité de s'en nourrir.



Photo 18: En avant plan, M. Mario Alain, agronome au MAPAQ de La Sarre, et responsable des dossiers Prime-Vert de retrait des animaux des cours d'eau, sur un abreuvoir en béton construit par M. Lafontaine. Ceux-ci sont plus résistants que les modèles commerciaux en plastique et coûtent moins cher. Un autre fruit de la débrouillardise typique de l'Abitibi-Ouest.

9. Visite de pépinière de trèfle kura

- Projet piloté par le Groupe Conseils d'Abitibi-Ouest
- Implantation en juin 2010
- Espèce fourragère très performante en pâturage
 - Semences peu ou pas disponibles
 - Vigueur des semences très faible
 - Projet de propager l'espèce à l'aide de ses rhizomes



Photo 19: Nous sommes allé visiter une "pépinière" à trèfle kura, qui fait parti d'un projet amorcé en 2008 par le Groupe Conseils Agricole d'Abitibi-Ouest, visant le développement d'une technique efficace et économique d'implantation de cette légumineuse productive dans les pâturages permanents de la région. Sur la photo, M. André Bouchard, producteur laitier biologique de la région du Lac St-Jean et participant et Mario Alain, agronome au MAPAQ de La Sarre.

Conclusion

Ce voyage aura permis aux participants de se dépayser et de s'imprégner d'une culture agricole différente. La valorisation et l'optimisation des productions fourragères représente une façon efficace, pour les entreprises bovines, laitières et ovines, de s'adapter aux changements s'opérant dans le système de soutien de l'état envers les producteurs agricole.

Avec la participation financière de :



et

M. Jean-Paul Diamond, député de Maskinongé
Programme de soutien à l'action bénévole